

## CHARTRES : LE VOILE DE LA VIERGE



Le voile de la Vierge, Chartres



À quatre-vingt-dix kilomètres de Paris, l'une des plus belles cathédrales de France, celle de la Très sainte Mère de Dieu (Notre-Dame) de Chartres, recèle un trésor : le Voile<sup>[1]</sup> de la Vierge.

Ses dimensions à elles seules nous stupéfient, deux mètres et demi en longueur sur un demi en largeur. Et nous savons que ce n'est que la moitié du tissu qu'il y avait en cette cathédrale avant la Révolution de 1789. Ce qui nous importe, bien sûr, en parlant des reliques, ce ne sont pas les dimensions, mais leurs manifestations, leur écho à nos prières. Les vraies reliques nous fascinent et nous inspirent comme une preuve de l'Incarnation. C'est une chose de lire, de nous représenter, de croire, l'évidence en est une autre.



Cathédrale Notre-Dame, Chartres

**[1]** D'aucuns préfèrent parler de Tunique de la Vierge, mais nous associons plutôt ce terme à une robe enserrant le corps. Nous savons que dans ces temps anciens on ne cousait pas de robes, dans la Rome antique, par exemple, on portait des toges, en Inde des saris, en Judée un « voile », un morceau de tissu adapté en longueur et en largeur. Grâce à « l'habileté des mains », on s'en enveloppait le corps, on en faisait un baluchon pour transporter des objets ou des produits, on y enveloppait les enfants.



Vitrail de la cathédrale de Chartres consacré à la vie de Charlemagne

Selon la Tradition, la Vierge était justement vêtue de ce voile au moment de l'Annonciation, et c'est encore celui-ci qu'elle utilisait pour porter l'Enfant Jésus. Ce qui est fondamental, c'est que ce soit justement celui-ci (et non pas tel ou tel parmi ceux qu'elle possédait) qui, dans l'histoire de France, a été à l'origine de tant de miracles retentissants.



L'un de ces miracles est que la petite ville de Chartres (environ 40 000 habitants) ait vu l'édification d'une gigantesque cathédrale, l'une des plus belles de l'art gothique, avec de merveilleux vitraux. L'immense majorité des gens qui viennent la voir ne savent même pas qu'elle contient cette relique insigne. Mais sa beauté est une raison suffisante pour qu'environ deux millions de personnes la visitent chaque année, et c'est encore un des miracles qui s'y manifeste.



Charlemagne (Charles Ier dit le Grand), 742-814



Irène, impératrice de Byzance, 752-803

Quelles preuves de son authenticité ? En 910 les Vikings, avec Rollon à leur tête, s'avancèrent vers Chartres dans le but de piller la ville. Sans garnison pour la défendre en ces jours, elle était à la merci des Vikings, les meilleurs guerriers de l'époque. L'évêque Gousseau sortit sur les remparts avec le Voile de la Vierge, son dernier espoir sans doute. On lit dans les chroniques des Vikings qu'ils furent soudain aveuglés et contraints de battre en retraite. Mais un plus grand, un très grand miracle survint encore. L'année suivante, en 911, Rollon, le chef des Vikings, se convertit au christianisme avec ses troupes et conclut un traité de paix avec le roi de France ; en gage de nouvelles relations pacifiques il reçut un territoire, qu'on appelle aujourd'hui encore la Normandie, la terre des Normands (normand signifie « homme du nord », terme dont on désignait les Vikings en Europe). Ce traité mit fin à près de cent ans de féroces attaques et pillages de la part des Vikings en France.

Rapporté de Constantinople, le Voile avait été offert en cadeau à Charlemagne par l'impératrice Irène. Le roi Charles le Chauve, petit-fils de



L'icône du Voile de la Très Sainte Mère de Dieu

Charlemagne, offrit le Voile à la ville de Chartres, où, selon la Tradition, on vénérât dès avant la Nativité du Christ, une vierge qui devait enfanter sans homme. Cela n'a rien d'étonnant, car dès le VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. le prophète Isaïe s'était exclamé : « Voici, la vierge sera enceinte et elle enfantera un fils » (Is 7.14). Et en effet d'autres peuples, les Gaulois en particulier, avaient eux aussi, eu leurs devins et prophètes nationaux.

Il y eut ici un premier service de prières orthodoxe en 2002 et, depuis 2009, des liturgies ont lieu chaque année autour la fête du Voile de la Sainte Mère de Dieu<sup>[2]</sup>.

En prenant conscience des formidables et puissantes reliques qui se trouvent près de nous, nous commençons à entrevoir différemment le sens de notre présence en France. De nombreux émigrés sont venus pour gagner de l'argent, d'autres pour y trouver refuge, mais avec le temps, la grande majorité d'entre eux s'est révélée déçue en comparant leurs acquis avec ce qu'ils espéraient. Et main-

tenant que les extraordinaires lieux saints se découvrent à nous, nous nous posons la question : « Peut-être avons-nous effectivement été envoyés ici comme premiers témoins orthodoxes des lieux saints de France, et notre mission est-elle d'ouvrir la voie aux pèlerins russes pour qu'ils puisent des forces spirituelles à ces sources ? »

[2] Le 14 octobre selon le calendrier julien (NdT).